

## 24° DIMANCHE TO B 12 septembre 2021

### Lecture du livre du prophète Isaïe 50, 5-9a

« J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient »

### Psaume 114

R/ Je marcherai en présence du Seigneur  
sur la terre des vivants.

### Lecture de la lettre de St Jacques 2, 14-18

« La foi, si elle n'est pas mise en œuvre,  
est bel et bien morte »

### Alléluia. Alléluia. Ga 6, 14

Que la croix du Seigneur soit ma seule fierté !

Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde. Alléluia.

### Évangile de Jésus Christ selon St Marc 8, 27-35

« Tu es le Christ... Il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup »



Il est des textes d'Évangile que nous connaissons bien, parce qu'ils reviennent souvent, on ne sait pourquoi, et à la limite nous fatiguent un peu. Tels ceux d'aujourd'hui ! Avec cette éternelle question : pour vous qui suis-je ?

Ce pourrait-être une question de catéchisme à des enfants. Mais aussi une interrogation curieuse ou moqueuse, voire méprisante face à des chrétiens qui se mêlent de politique, de fait de sociétés, d'éthiques, de mariages pour tous, de fin de vie, au milieu des procès du siècle que nous découvrons, dans un contexte d'Islam de laïcité et de non-religions, etc...



Au temps du Christ, la religion, les religions sont omniprésentes dans la vie de l'humanité. Nous savons cette lutte constante depuis des siècles entre les divinités païennes des Baals, Astartés, et autres déités Sumériennes, Mésopotamiennes, Égyptiennes, Grecques, Latines, sans parler du foisonnement de l'extrême Orient.



Tant bien que mal, Israël guidé par ses patriarches, juges et prophètes essaie de se frayer un chemin à travers les épreuves du désert, mer rouge et autres idoles si désirables ! Tant bien que mal, Israël essaie de rester fidèle à ce Dieu unique qui tant de fois lui a manifesté son amour et l'a sauvé !

### **Pour vous qui suis-je ?**

Quand le Christ pose cette question, il ne besoin de ce mini-sondage, en pleine accompagnement de ceux qui, un jour, lui ont suivi. Lui, tout Fils de Dieu qu'il est, a dans la compréhension qu'il a lui-même un mot de son incarnation, don de l'Esprit ! Jésus, comme son Père converser avec l'homme. C'est bien ce



dans l'intensité de la question : les autres que disent-ils, et vous, mes proches. Une question de confiance avec ses intimes. Je pense à ce reproche du Christ à Philippe : "Comment, il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas encore Philippe !" Jean 14/9

s'agit pas d'une devinette ! Il a terre païenne où il est rendu, donné leur confiance et l'ont besoin de se sentir encouragé de sa vocation et de sa mission, en l'amour du Père sous l'action de recherche le dialogue et veut qu'il fait ici avec une progression

La grande crainte du Christ c'est qu'on se méprenne sur son identité, sur sa présence ici-bas. C'est d'ailleurs toujours le bouillant Pierre qui se précipite pour répondre. En Matthieu, il dira : « Tu es le **Christ**, le Fils du Dieu vivant » Mt 16/16. En Marc : « Tu es le **Christ**. » Mc 8/29. En Luc : « **Le Christ, le Messie de Dieu.** » Lc 9/20 et en Jean : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es **le Saint de Dieu.** » Jn 6/67-69.

**"Christ", "Messie", "Saint de Dieu", tout cela a une connotation politique, militaire. Le sauveur devient le libérateur, celui qui doit bouter l'occupant romain de Palestine !**



Alors qu'Isaïe avait déjà tracé le portrait d'un Messie souffrant, le peuple rêvait toujours d'un Messie-Roi qui délivrerait Israël de ses ennemis. Or **Jésus n'a aucune prétention royale.** Par un chemin de souffrance et d'obéissance amoureuse à son Père, il veut sauver Israël et l'humanité.

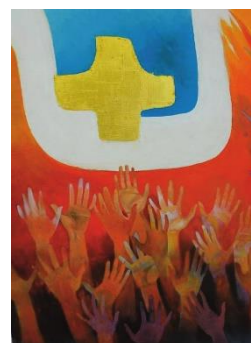
Les apôtres, pourtant, se prennent à rêver de gloire et de pouvoir. Chaque fois, Jésus les ramène à terre, ou au ciel ! D'où cette défense de parler qu'il leur impose comme à tous ceux

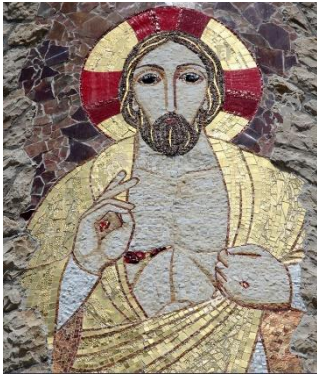


qu'il guérira, soulagera, sauvera : "**Jésus leur ordonne de n'en rien dire à personne**" Mt 7/36. D'où cette patiente catéchèse qu'il met en place pour parler du Père, de l'amour du Père, du Fils qui est serviteur. "**Je suis venu pour servir**". "**Que le plus grand parmi vous, soit celui qui sert !**" "**Aimez-vous comme je vous ai aimés !**" Le pouvoir, il est celui de l'amour ! La gloire, elle se trouve dans l'amour et dans le don de la vie afin que l'autre vive. Patiemment, Jésus dévoile cette croix qui est passage. "**Ne fallait-il pas que le Christ souffrît pour entrer dans sa gloire**" Lc 24/26 révèle-t-il aux disciples d'Emmaüs.

« **Celui qui veut être mon disciple, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive** » Mc 8/34 Entendons le Christ nous dire : "**Voulez-vous me quitter vous aussi ?**" Répondrons-nous comme Pierre au début, faisant œuvre de Satan : "**cela ne t'arrivera pas!**" Ou reconnaitrons-nous humblement la voie de l'amour, du don et du partage ?

Le Christ lui-même n'a pas voulu sa croix, mais il a compris que la croix était au bout de son chemin terrestre, et il y a consenti. **La croix n'est pas un choix, mais un consentement.** Nous aussi nous avons des croix à porter, que nous n'avons pas choisies. Cela ne signifie pas qu'il faut accepter toutes les injustices, les épreuves et le mal sans lutter, mais nous devons affronter parfois des épreuves contre lesquelles nous ne pouvons rien, sauf consentir. Consentir, c'est comprendre que l'épreuve fait partie de mon parcours humain, et c'est trouver plus tard le sens de ce parcours. Suivre le Christ c'est aimer jusqu'au bout, c'est détruire – et autant que nous le pouvons- en le faisant ensemble, tout ce qui va contre l'amour du prochain !





Une dernière chose ! J'aime beaucoup dans l'Évangile la figure de **Simon de Cyrène**, car il montre à tous les disciples du Christ qu'on peut l'aider à porter sa croix. Le Christ est tombé trois fois sur le chemin du Golgotha, mais il s'est aussi relevé trois fois, grâce à Simon de Cyrène. Nous pouvons nous aussi, en aidant les autres à porter leur croix, les aider à se relever. Certes, **Jésus est alors sur le chemin de la crucifixion, mais c'est aussi le chemin de la résurrection**. Et j'aime à dire que Simon de Cyrène participe à la résurrection du Christ. Souvenons-nous de Simon de Cyrène ! Il nous rappellera, lorsqu'il sera temps, que **traverser des périodes sombres est aussi un chemin vers la lumière**. AMEN !

Père Yves BACHELET